



CÔTES BLANCHES 1^{ère} SEMAINE DE SEPTEMBRE.

Résignés mais adaptables, nous avons une fois de plus modifié notre projet en dernière minute. Avantage du camping car : nous partons dès que c'est possible, pouvons changer notre destination in extremis sans avoir quoi que ce soit à annuler, eh eh !

Nous partons donc pour terminer le périple interrompu par le deuxième confinement, en 2020. Et pour être certains d'être revenus à temps pour honorer un rendez-vous incontournable, après une étape en Champagne chez nos amis (J1), nous débutons notre « cabotage » à Malo-Les-Bains dans le NNNNord !

Le piment des vacances cette année est ... la chasse au carburant le moins cher !

J2. Arrivée en fin d'après midi au camping de l'Europe, après une traversée de Lille très embouteillée. Petite reconnaissance sur la promenade aménagée en bord de mer. La lumière changeante est superbe mais le ciel de plus en plus menaçant nous pousse à retourner au camping car ... évitant de justesse une très grosse averse.



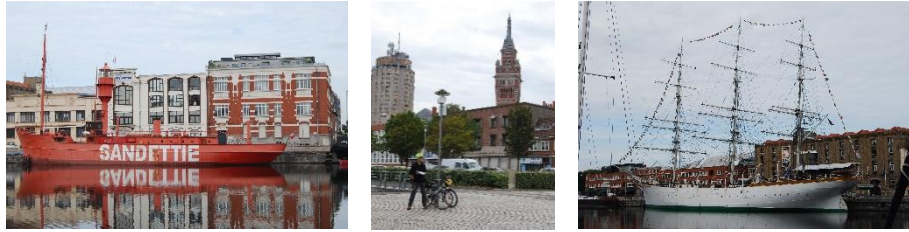
Nous nous rendons au bar du camping pour les spécialités locales, bière et « fricadelle » frites... le nom se révèle plus exotique que la saucisse elle-même mais bière et frites sont délicieuses !



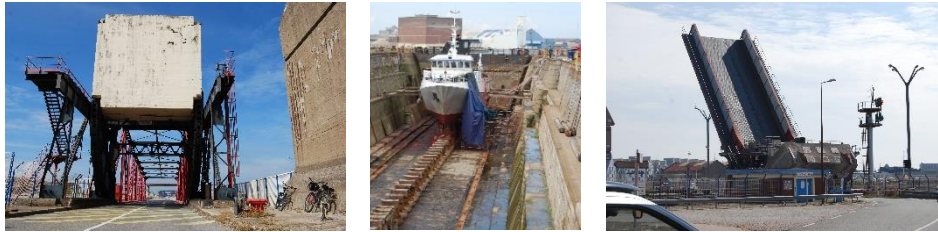
J3. Retour du soleil ! Nous partons en VAHDJ* pour la visite des quais, des bassins du port, des nouveaux quartiers et des docks...



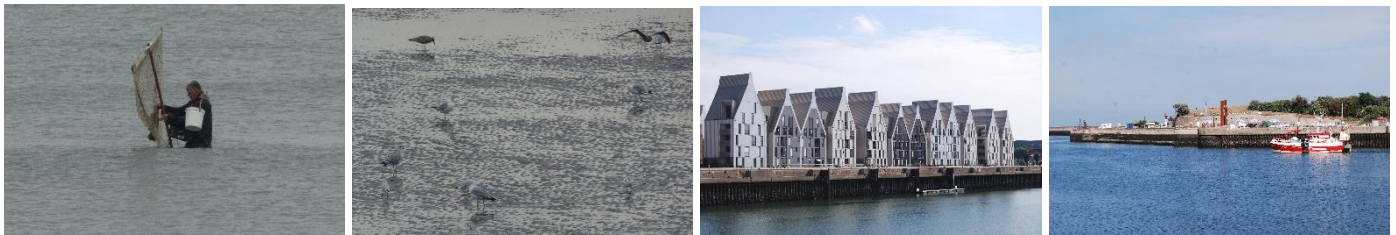
Nous arrivons aux quais où l'humour des locaux s'exprime sur quelques bites d'amarrage !



Nous poussons encore jusqu'aux zones d'activité portuaire, dépaysantes pour nous ! Bassin de radoub, ponts basculants, pêcheurs à pied (de crevettes grises... ?), départ des marins pêcheurs...



▲ * Vélo A Huile De Jambes



Nous roulons encore espérant arriver au grand Feu de Saint Pol mais l'accès est barré. Nous aurions pu l'atteindre en faisant le tour de la ville pour emprunter la jetée ouest, aux dires d'un pêcheur à la ligne avec lequel nous sympathisons (son camping car est arrêté dans la zone isolée où nous sommes bloqués...)



Retour vers Dunkerque où nous choisissons un restaurant pour la pause méridienne : le petit déjeuner est loin maintenant. Nous goûtons au – attention, imprononçable ! – potjevleesch, version poissons pour Gérard et viandes pour moi. Avec des frites et ... de l'eau gazeuse : il faut rentrer sans encombres 😊



Nous profitons du reste de l'après midi pour marcher et musarder au-delà du camping, en direction de Dunes. Nous y croisons quelques ovnis...

J4. Ce matin, nous partons pour Wissant avec le projet de randonner au Cap Blanc Nez aujourd'hui et de nous rendre au Gris Nez le lendemain. Surprise en arrivant sur l'aire : elle ferme demain nous obligeant à modifier notre timing... On verra plus tard, priorité à l'excursion dès le repas expédié !



Le Gris Nez



Monstres sur La Manche



Les côtes anglaises



Le Blanc Nez



L'ascension s'éternise, derrière une « bosse » un creux puis une nouvelle côte, etc...

Au sommet, des groupes nous rejoignent, arrivant ... d'un parking ! Nous, nous avons fait le plein d'iode et de beaux paysages !

Nous rentrons à Wissant par la route craignant la remontée de la marée... Au total, la rando aura duré un peu plus de 5 heures ! Bronzage assuré !

J5. Matin-crachin, le temps a totalement changé ! Du coup, nous décidons de rallier Boulogne avec une journée d'avance, en nous arrêtant au passage au Cap Gris Nez.



Nous y assistons au décollage d'un drone d'assez grande taille, l'horizon bouché ne nous permettant pas d'autre spectacle... Nous apprécions toutefois une très belle exposition de photos prises sur ou depuis le site, je ne résiste pas à la tentation d'en afficher deux ici ...

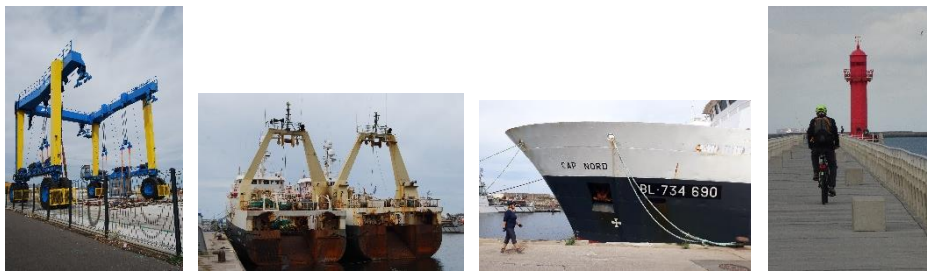
La première immortalise l'un des coteaux longés hier au retour et l'autre a saisi la formation d'une trombe marine sur le Gris nez. Saisissant...



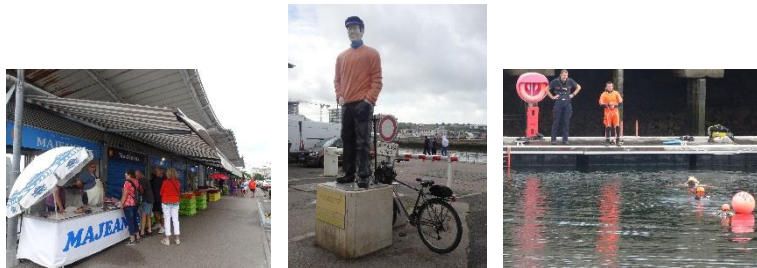
Nous reprenons la route pour Boulogne où nous faisons un ravitaillement avant de retourner nous installer sur l'aire. Sa situation est dominante, nous profitons de belles lumières et la journée s'achève sous un déluge dont nous avons été privés depuis bien longtemps.



J6. Nous partons ce matin pour visiter la basse ville, le port et ses bassins. Cela nous donnera l'occasion de repérer Nausicaa et ses accès.



Nous longeons la zone technique portuaire puis les bassins où pourrissent les chalutiers désarmés. Ailleurs, nous ne pouvons céder aux offres alléchantes du marché aux poissons (un énorme homard bleu bradé - le marché doit fermer - nul doute qu'il a trouvé preneur quelques minutes plus tard !)



Batiss, la mascotte de la ville et des pompiers-scaaphandriers à l'entraînement, vision insolite à nos yeux...

Dans la zone des entrepôts, nous reconnaissons le nom d'enseignes connues - surgelés, conserveries - et nous amusons à compléter notre recensement 😊

Nous trouvons enfin une table dans cette Poissonnerie à l'étal alléchant et au service souriant. Délicieux, prix tout à fait raisonnables et patron sympa!



Repus et encore curieux, nous attachons les vélos et continuons à pied vers la ville haute, fortifiée. Nous faisons le tour des remparts avec de belles vues sur les toits et la ville. Puis nous descendons dans l'enceinte où nous découvrons un joli square fleuri et transformé en salon de musique.



Nous redescendons à nos vélos, longeons Nausicaa et la promenade du front de mer et remontons à l'aire, empruntant une piste cyclable à la fois raide, relativement étroite et très fréquentée ! La route longée est aussi un peu trop circulante à mon goût, je n'apprécie pas du tout...

J7. Nous allons passer une bonne partie de la journée à Nausicaa. Ce bel aquarium nous offre de plus l'occasion d'une démonstration des soins prodigués aux otaries de Californie : on ne doit plus « utiliser les animaux pour faire du spectacle », ce serait de la maltraitance...



Fish 'n ship, bien sûr !

Au sortir de l'aquarium où nous avons pu nous restaurer, nous embarquons dans le petit train pour obtenir à travers le commentaire un aperçu sur l'histoire de la ville. Bien entendu, nous retournons ainsi aux remparts !

De retour à l'aire, nous découvrons que nous avons dépassé l'heure de validité du ticket alors que nous allons passer une troisième nuit sur l'emplacement. J'appelle un employé municipal qui vient agir sur l'horodateur peu convivial, me permettant de nous mettre en règle. Un autre camping cariste, dans la même situation, attend son tour...

Nous effectuons les tâches habituelles, vidanges et remplissage, pour nous préparer à repartir demain...

A SUIVRE...